

Orage épouvantable.

Butte, Neb., 22 juin — Un ouragan s'est abattu sur Lincoln à dix heures jeudi soir et a renversé plusieurs bâtiments. Personne n'a été blessé.

NOUVELLES DU DESASTRE NAPIER.

Omaha, Nebraska, 22 juin — Les débris de ce matin de Napier, Nebraska, lieu du cyclone de jeudi, ne changent pas matériellement les rapports d'hier soir.

Bertha Anderson a été ajoutée à la liste des tués et sa mère, Mme Auguste Anderson, mourra probablement.

La liste de morts comprend Jacob Grening, 55; Maggie Grening, 12 ans; John Grening, 8 ans; Mary Grening, 6 ans; Jacob Grening, 3 ans; Clara Anderson, 7 ans; Ida Anderson, 5 ans; Bertha Anderson, 10 ans.

Celle des blessés: Mme Jacob Grening, sérieusement; Théodore Anderson, âgé de 6 ans, dangereusement; Mme Auguste Anderson, état critique; Otto Meltz, sérieusement contusionné; Henri Meltz, jambe cassée.

Des communications directes par le télégraphe et le téléphone sont toujours interrompues et il y a eu plusieurs ports emportés sur la route d'Elk Horn à l'est et à l'ouest de Steart.

Les familles de huit victimes du cyclone ont eu lieu hier et des centaines de personnes du comté de Holt et de la vallée de Keys Falls ont assisté aux cérémonies.

La petite ville de Napier a été complètement détruite. Les habitants se sont réunis dans les quelques bâtisses qui restent, parmi lesquelles sont une église et une école.

L'association industrielle du sud. Memphis, Tennessee, 22 juin — Une dépêche spéciale de Huntsville, Alabama, au "Scimitar" dit: Le colonel N. F. Thompson, secrétaire de l'Association industrielle du sud, a décidé de faire de Huntsville son quartier général durant l'été pour deux raisons:

D'abord pour être plus près du nouveau président, W. A. Hemphill, d'Atlanta, et ensuite pour se préparer à la réunion annuelle qui aura lieu à Memphis en décembre.

La grève des machinistes du chemin de fer Southern. Memphis, Tennessee, 22 juin — Un comité de l'union des machinistes continue à faire des efforts pour obtenir l'appui des hommes d'affaires dans la controverse avec la compagnie de chemin de fer Southern.

La situation aux ateliers de la compagnie est à peu près la même qu'au début de la grève. Le surintendant Hutchens a dit ce matin que la compagnie avait tous les hommes nécessaires actuellement et que les locomotives étaient en bon état.

Les victimes de l'explosion de Paterson.

Paterson, New Jersey, 22 juin — Des équipes d'ouvriers ont travaillé la nuit et aujourd'hui à la recherche des cadavres dans les ruines du bâtiment de la rue Main détruit par un incendie hier après une explosion dans le magasin de M. Rittenberg.

Quinze cadavres et la tête d'un autre ont été retirés des ruines jusqu'ici. Les corps retrouvés aujourd'hui sont ceux de Mme Annie Lannigan, de Mme Annie Pentman, de Jose Elvin, l'enfant âgé de deux mois dont la mère a été trouvée morte hier soir, de L. Schuman, de Brooklyn, N. Y., et de Mme Simon, belle-mère de Rittenberg.

En déblayant une cave située au-dessous du magasin de Rittenberg les pompiers ont trouvé une certaine quantité de torpilles chargées de dynamite.

Les autorités de la ville et la police ont avisé que l'explosion et l'incendie ont été causés par une torpille du genre de celles qu'on a trouvées ce matin dans la cave.

L'ESSAI A PROUVE QUE C'EST LA MALAIE CAUSE L'ETAT BLEU. Le tonique Groves Tasteless Chilli.

Détails du feu. Paterson, N. J., 22 juin — Les pompiers et la police font toujours des recherches dans les ruines du feu d'hier qui s'est déclaré dans le magasin de feu d'artifice de Rittenberg, rue Main. On croit qu'il y a encore beaucoup de cadavres sous les débris et l'impression est que le nombre des morts s'élèvera à dix-sept. Les blessés vont tous bien.

Ceux qui manquent sont: Mlle Anne Fonteman, Mme Annie Lannigan, Mme Duffy, Mme Mary Elvasser, Mme Simon et l'enfant de Mme Elvin.

Les nouvelles demandes à la Chine. Washington, 22 juin — Le gouvernement des Etats-Unis n'a pris aucune part aux nouvelles demandes faites à la Chine et il est disposé à ne pas les encourager.

Notre gouvernement n'appuiera pas un seul moment la prétention que l'entretien des gardes des légations à Pékin peut être convenablement mis à la charge du gouvernement chinois, et les Etats-Unis ne présenteront aucun compte à cet égard.

Guérit le Rhumatisme et le Catarrhe quand tous les autres remèdes ont échoué. B. B. B. (Botanic Blood Balm) guérit tous les cas invétérés. Si les liniments, les médicaments, les panacées, les médicaments patentés ont échoué et que vous avez toujours des douleurs dans les os, les jointures ou le dos, de l'enflure, un relâchement des muscles, une haleine impure, des bourdonnements dans les oreilles, un écoulement purulent ou visqueux, une ulcération du nez ou de la gorge, le sang clair, prenez alors B. B. B. qui vous guérira et la guérison sera permanente parce que le sang sera enrichi et purifié. Essayez le B. B. B. Chez les pharmaciens. \$1. Traitement gratuit à l'essai en écrivant à la Blood Balm Company, rue Mitchell, Atlanta, Ga. Plus de 3,000 attestations de guérisons par le B. B. B., ainsi ne désespérez pas mais essayez le Blood Balm.

Mort de Mme George H. Plant. Macon, Georgie, 22 juin — Mme George H. Plant, femme du vice-président de la Première Banque Nationale de cette ville, et très répandue dans la société, est morte aujourd'hui.

Mieux que la Saloparille pour le sang. Pour ceux vivant dans les districts de la malaria, le Tonique Groves Tasteless Chilli.

HOSTETTERS CELEBRATED STOMACH BITTERS. Une dose de ce Bitter agit sur votre appétit et rendra votre système en bon état. Il est le remède pour les maux d'estomac, les indigestions, les migraines, les névroses, les maux de tête, les douleurs aux reins.

Chez le sénateur Hanna. Cleveland, Ohio, 22 juin — Le docteur Jose Gomez Brioso et Jose Barioso, membres du conseil exécutif de Porto-Rico, sont arrivés aujourd'hui à Cleveland et ont eu un entretien avec le sénateur Hanna.

LA MALAIE CAUSE L'ETAT BLEU. Le tonique Groves Tasteless Chilli guérit cette maladie.

Le petit prince Edouard. Londres, 22 juin — Le public anglais commence maintenant à considérer le petit prince Edouard, dont le septième anniversaire de naissance aura lieu demain, comme un futur roi. L'importance qu'il prend maintenant dans la politique de l'Etat est en quelque sorte augmentée par l'absence de son père.

Suivant les projets actuels le prince Edouard sera un marin et s'embarquera sur le navire école Britannia dans quelques années. Son éducation comprend en ce moment de courtes leçons journalières données par Mlle Brika, qui fut pendant des années la compagne de feu la duchesse de Teck.

Le roi est fortement opposé à "bourrer les enfants de trop de science". Il a un vif souvenir du désagrément qu'il y a à être un "dictionnaire ambulatoire" à vingt ans.

On raconte à propos de la précocité du jeune prince Edouard qu'à une réception du soir, en présence du duc de Cornwall, on lui fit présent de jonets en bois pour lesquels il remercia si solennellement ses compagnons de jeux, en faisant usage d'expressions arrangées, que le duc de Cornwall s'écria: "Le petit Edouard, il parle mieux que moi", ce qui est assez vrai car le duc de Cornwall est notoirement nerveux et peu propre à parler au public.

LA MALAIE REND LE SANG IMPUR. Le tonique Groves Tasteless Chilli guérit la malaria. \$15. Pour un Eventail Diehl à 4 branches au plafond. Un assortiment complet. NEWMAN SPRANLEY CO., Ltd. 330 Rue Baronne. Le 22 juin - 1m.

ETES-VOUS SOURD? Tous les cas de SURDITE ou d'ÉCARTILLES ont été guéris par notre nouvelle invention. Les souffrances de naissance sont incurables. Les souffrances de naissance sont incurables. Les souffrances de naissance sont incurables. Examinez et consultez nous. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 330 RUE BARONNE, CHICAGO, ILL. Institut International de Surdité. 19 ans - 1m, dim, mer.

COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago \$2,500,000. Pertes payées pour l'incendie de Boston \$1,437,000. Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

INCORPORÉE EN 1855. Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

NOUVEAU No 329, vieux No 65 rue Royale. Capital \$1,000,000.00. Réserve \$1,148,024.41. Surplus net \$1,100,000.00. CHARLES JANVIER, Président. FREDERICK G. LEE, Secrétaire. R. H. CRAIG, Vice-Président. CHAS. D. FOUCHER, Géral. OCTAVE LABAREE, F. S. COIROF. Pertes payées depuis l'organisation \$4,612,500 75 8 Jan - 1m.

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE. Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

La Beauté Pour Tous. Un Bienfait Pour Toutes les Femmes. Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS.

OFFRE EXTRAORDINAIRE! D'Ear pour Blanchir la PEAU, De Mme A. Ruppert \$1.65. CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR \$1.65.

Le Livre "COMMENT ÊTRE BELLE" Grátis. Tout visiteur de notre département recevra ce livre unique. GRATUITEMENT. Ce livre est une œuvre de la toilette et de l'hygiène de la femme. Nous donnons à nos lectrices des conseils nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Décolorés, leur donne la vie et les rend noirs. \$1.00. Le Décolorant Merveilleux de Mme Ruppert qui colore les cheveux blancs en leur donnant leur couleur primitive sans nuire aux cheveux. \$2.19. L'Essence de Parfum de Mme Ruppert donne un bon parfum à la toilette. \$1.00. Le Bain de Mme Ruppert, une préparation merveilleuse pour la toilette. 50c. 43c.

POUR BLANCHIR LA PEAU, \$1.65. DREYFOUS & CO., LTD. Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés 718-717-716 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

INCORPORÉE EN 1882. WM. C. FAUST, Président. P. LANGE, Surintendant. LOUIS RUCH, JH, Secrétaire. Union Sanitary Excavating Co. Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoirs, toilettes et latrines en terre, etc.

Assortiment complet d'articles religieux. "BULLETIN". Les Diamants augmentent continuellement en valeur, mais nos prix sont au-dessous de la valeur du marché. Nous avons une belle variété de Superbes Diamants d'une eau blanche pure et sans taches, montés dans les derniers genres de Baguette, à des PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS.

WEINFURTER'S JEWELRY PALACE, COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE. Nous avons tout ce qu'un Magasin de Joaillerie doit avoir.

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées. DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE. BIJOUX REPARÉS et renouvelés. ARGENTERIE faite sur commande et réparée. PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT. PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année.

FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 838 Rue Canal.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 312 RUE ROYALE. F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER.

The Grand Prize Paris Exposition of 1900. Singer Sewing-Machines. MADE AND SOLD ONLY BY THE SINGER MANUFACTURING CO. SALESROOMS IN EVERY CITY.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O. No 99 Commencé le 21 mai 1901

Victimes de Paris

Par Ernest Daudet. TROISIEME PARTIE.

Et puis, l'attitude du garçon de bureau qui l'avait reçue lui faisait pressentir d'étranges choses, d'autres visites de jeunes dames dont le but n'était pas

sans doute aussi louable que le sien et qui avaient accoutumé les employés de Fouréal à suspecter toute visiteuse qui demandait à lui parler, pour peu qu'elle fût jeune et jolie.

— Comme j'avais raison de ne pas vouloir venir, se disait-elle, soupçonnant à ces traits, que le banquier était un de ces galantins insupportables, comme on en voit rôder quelquefois aux abords du Conservatoire à la sortie des cours.

Le garçon qui revenait coupé court à ses regrets et les dissipait. Ce n'était plus le même homme. Transformé sans doute par les ordres de son patron, il priait mademoiselle avec des phrases mielleuses et des gestes obéissants de vouloir bien entrer chez M. le directeur.

Elle avançait timidement, encore un peu déflante et craintive, en train de se rassurer cependant. Très grave, très digne, Fouréal se dressait de toute sa hauteur derrière son bureau et désignant un fauteuil à Ninette, attendait qu'elle y fût assise pour reprendre le sien.

— Vous venez sans doute de la part de M. votre père, ma chère enfant, fit-il onctueux, bénié et paternel.

— Ah! c'est vous qui avez vu le ministre? — Cela m'est facile, grâce à mes relations avec Mlle Camille Flamarin, assura Ninette non sans vanité. Je le vois quand je veux, comme je veux. Il me suffit de demander sa fille. C'est ce que j'ai fait aujourd'hui. C'était après déjeuner. On sortait de table, l'entrevue a été immédiate, et je suis heureuse d'ajouter, couronnée de succès.

— Le ministre consent à me recevoir? — Vous allez en être averti, monsieur.

— Mais, sait-il du moins de quoi je veux l'entretenir? — Je le lui ai indiqué sans entrer dans les détails.

— Ne vous a-t-il pas demandé qui je suis, ce que je fais, par quelles circonstances vous étiez mon intermédiaire auprès de lui? — Sur ce dernier point, je lui en avais de moi-même assez dit pour le dispenser de m'en demander plus long. Il sait que vous nous avez rendu des services, que vous êtes disposé à nous en rendre encore et cela a suffi pour lui expliquer ma démarche.

Quant à votre nom, il m'a répondu, lorsque je l'ai prononcé, qu'il l'entendait pour la première fois.

Et flatté de ce que Ninette n'avait plus rien à dire. D'un geste aussi naturel que les paroles, il l'obligea à se rasseoir.

— Vous n'êtes pas pressée, je répondit. Le garçon de bureau reparaît après avoir frappé, ayant au bout des doigts un large pli cacheté de rouge. C'était la réponse à la question de Fouréal arrivée par estafette.

Il l'ouvrit épressé, un peu fébrileux, et s'écria: — Voici l'avis que vous m'annoncez, mademoiselle. Le ministre me recevra jeudi, dans trois jours.

Et flatté de ce que Ninette n'avait plus rien à dire. D'un geste aussi naturel que les paroles, il l'obligea à se rasseoir.

— Vous n'êtes pas pressée, je répondit. Le garçon de bureau reparaît après avoir frappé, ayant au bout des doigts un large pli cacheté de rouge. C'était la réponse à la question de Fouréal arrivée par estafette.

— C'est vous qui devez l'être, monsieur. — Je le suis toujours. Mais je sais faire très à mes occupations lorsque j'ai, trop rarement hélas! la bonne fortune de recevoir une charmante personne telle que vous. Restez encore un moment. Vous me ferez plaisir.

Le moyen de refuser à une prière aussi aimablement formulée. Ninette, docile, resta assise au bord de son fauteuil, appuyée au manchon de son ombrelle, prête à répondre à des questions qu'elle voyait venir et qu'elle ne pensait pas devoir être offensantes.

Avec ses cheveux gris, sa figure de brave homme et en dépit d'un trop visible souci de dissimuler son âge, le banquier n'avait pas l'air d'un Lovelace et toute son attitude s'éloignait l'idée d'une préoccupation de galanterie.

— Vous êtes donc au Conservatoire, reprit-il. Je sais que vous y avez des succès et que vous professez fondent sur vous de grandes espérances.

— Et qui ne doit pas être gâté tous les jours, je m'en doute. Peut-être aussi y a-t-il de votre

faute? — De ma faute! répéta Ninette dont la surprise ouvrait démesurément les yeux. Comment y aurait-il de ma faute? — Vous pourriez vous amuser un peu, vous distraire.

— Se distraire est coûteux, et quand on est pauvre. — N'avez-vous donc pas un ami pour vous défrayer de vos fantaisies?

Elle dressait l'oreille, sentant venir le danger et subitement déflante, ne voulant pas comprendre, elle dit avec froideur: — Les amis que j'ai sont aussi pauvres que moi.

Ninette restait sur la défensive, s'attendant à des insinuations qui allaient l'obliger à se dérober. Mais, elle avait affaire à forte partie et son interlocuteur, soit qu'il n'eût voulu que la soumettre à une épreuve, soit qu'il se fût aperçu qu'il faisait fausse route, changeait soudain ses batteries, cessait ses questions indiscrètes et sous ses lourdes paupières s'éteignaient les convulsions qui, la durée d'une minute, s'étaient allumées dans ses yeux.

— Eh bien, fit-il d'un accent de générosité, il ne sera pas dit que l'artiste d'avenir que vous êtes demeurera soumise aux dures privations que vos réponses me laissent deviner. Écoutez, ma chère enfant, vous venez de me rendre un grand service. Permettez-moi de commencer à le

reconnaître dès aujourd'hui. Tellez que je me fasse le pontiveur de votre argent de poche.

— Mais à quel titre? balbutia-t-elle stupéfaite. — À titre d'ami et en tout bien tout honneur, affirma-t-il en ouvrant un tiroir à gauche de son bureau et en y prenant quelques pièces d'or. Voici dix louis. C'est de vous à moi et sans préjudice, bien entendu, de ce que vous me faites plus tard pour vos parents, à qui d'ailleurs vous n'avez pas besoin de parler de cette misère.

— Pourquoi ne leur en parlez-je pas? fit naïvement Ninette en recevant presque inconsciemment l'or que le banquier avait glissé dans sa main.

— Pour qu'ils n'aillent pas se poser ce que je fais pour vous me libère envers eux. J'ai puis, remarqua-t-il avec un sourire bon enfant, c'est été si douloureux d'avoir à nous deux un petit oret... Non! Cela vous ch que? Mettons alors que je n'ai rien dit. Qu'ils sachent, y bons parents, combien je suis heureux de contribuer à faciliter votre marche dans la carrière que vous avez choisie. Et vous mon enfant, n'hésitez jamais à recourir à moi. Vous me trouvez toujours tel que je suis aujourd'hui.

— Ah! le maître homme! L'abile homme! Comme il savait reculer à temps après s'être